

# CHANGEMENTS DE COMPORTEMENT ET ECOLOGIE

Une étude produite par



Septembre 2022

## Sommaire

Résumé	4
<b>Chapitre 1</b>	<b>5</b>
<b>Les questions pour un futur désirable</b>	<b>5</b>
1. Introduction	6
2. Les personnes interrogées	6
3. Les questions proposées	9
4. Classification des questions reçues	18
5. Conclusion	19
<b>Chapitre 2</b>	<b>20</b>
<b>Revue de littérature sur les changements de comportement et la transformation de la société vis-à-vis des enjeux écologiques</b>	<b>20</b>
1. Introduction	21
2. Comment convaincre la majorité de la population de la nécessité de la prise en compte des enjeux écologiques?	21
3. Comment organiser une future société plus sobre et gérer la transition vers ce nouveau modèle	23
4. Conclusion	26
<b>Bibliographie</b>	<b>28</b>

## **Remerciements**

*Je tiens à remercier Catherine Bonvalot, Carol Dubois, Bastien Marchand, Alexandre Monnin, Grégory Levis, Loïc Normand, et Vanessa Weck pour leurs commentaires et suggestions constructifs qui ont permis d'améliorer le contenu et la clarté de cette étude. Je remercie également sincèrement les 18 personnes qui ont pris le temps de répondre à ma demande et qui sont présentées dans le chapitre 1 de cette étude : Philippe Bihouix, Alexandre Boisson, Dominique Bourg, Valérie Brunel, Antonin Caillet, Nicolas Dufrêne, Marion Enzer, Cyrus Farhangi, Hélène Grosbois, Paul Jorion, Arthur Keller, Tristan Legendre, Rodolphe Meyer, Timothée Parrique, Romain Poivet, Céline Puff Ardichvili, Alexandre Rambaud, Nicolas Roesch.*

## Résumé

En interrogeant plusieurs acteurs de la transformation écologique en France, nous avons identifié 4 grandes thématiques dans l'ensemble de leurs questions en suspens sur l'écologie: comment convaincre la majorité de la population de la nécessité de la prise en compte des enjeux écologiques, comment organiser une future société plus sobre et gérer la transition vers ce nouveau modèle, et quelques questions purement scientifiques.

Plusieurs études apportent déjà des éléments de réflexion pragmatiques sur l'organisation future d'une société plus écologique et sur la trajectoire pour l'atteindre. Ces études prennent en compte l'aspect systémique du changement nécessaire et pour certaines d'entre elles incluent des considérations sociétales.

D'autre part, un nombre croissant d'études et de livres ont identifié les raisons psychologiques, sociologiques ou biologiques qui semblent expliquer l'adhésion encore faible à des mesures écologiques de transformation profonde de notre société. Nous mettons l'accent sur le fait qu'une seule cause ne doit pas être considérée, nous obligeant à prendre en compte à la fois les échelles de l'individu, du groupe, et du système économique et technique.

Pour compléter, ce travail bibliographique, nous avons présenté une lecture anthropologique de la société française fondée sur les travaux de l'anthropologue Mary Douglas et sa grille d'analyse culturelle vis à vis de la notion de risque et des enjeux écologiques. Cette grille de lecture qui propose 4 types culturels principaux est particulièrement éclairante et nous permet de proposer une explication des conflits actuels sur la manière d'approcher les enjeux écologiques.

La nécessité de cohésion au sein de notre société demande que nous trouvions des solutions même imparfaites pour que les communautés attachées à chaque type culturel puissent construire ensemble l'avenir de notre pays.

## **Chapitre 1**

### **Les questions pour un futur désirable**

## 1. Introduction

Si nous souhaitons collectivement réduire les impacts environnementaux de nos modes de vie et réduire les effets de la crise environnementale déjà entamée, des pans entiers de notre société doivent être réinventés avec une approche systémique encore trop peu présente dans les stratégies des entreprises et des politiques publiques.

Les chercheurs et intellectuels qui travaillent sur ces sujets depuis des années savent que selon les choix faits, de nombreux futurs sont possibles. Dans le but d'identifier ce qu'ils considèrent comme des questions encore en suspens, j'ai contacté plusieurs acteurs de la transition écologique qui s'impliquent par la réflexion, la communication ou l'action en leur demandant quelles sont les questions pour lesquelles ils n'ont pas aujourd'hui de réponse évidente.

Quels sont les doutes, les questions, qui taraudent ces acteurs, quant à la mise en place de futurs possibles? J'ai posé la question à une vingtaine d'entre eux et vous présente leurs questions dans le premier chapitre de cette étude.

## 2. Les personnes interrogées

J'ai reçu des propositions de questions de la part de 18 interlocuteurs. Je tiens à préciser que la liste des répondants est majoritairement masculine parce que plus d'hommes m'ont répondu que de femmes malgré mes efforts pour me rapprocher de la parité.

## 19 chercheurs et intellectuels interrogés



**Philippe Bihouix**

Directeur général adjoint d'AREP, membre du conseil d'administration de l'Institut Momentum et auteur des livres *L'âge des low tech* et *Le bonheur était pour demain*.



**Alexandre Boisson**

Conférencier, formateur et consultant en sécurité systémique, co-auteur du livre *Face à l'effondrement, si j'étais maire*.



**Dominique Bourg**

Philosophe spécialiste des questions environnementales, professeur honoraire (Université de Lausanne), président du Conseil scientifique de la Fondation Zoein.



**Valérie Brunel**

Fondatrice de Kairos Accompagnement et Recherche, Responsable du programme et de la mesure du changement de cap pour la Convention des Entreprises pour le Climat.



**Antonin Caillet**

Ancien responsable données et certification pour la neutralité carbone chez GE Energies Renouvelables.



**Jérôme Cuny**

Fondateur de IDH21, consultant – enseignant – chercheur en redirection écologique



**Nicolas Dufrene**

Haut fonctionnaire, directeur de l'Institut Rousseau



**Marion Enzer**

Responsable programme et développement chez Fermes d'Avenir, coordinatrice française pour The Climate Reality Project.



**Cyrus Farhangi**

Consultant en politiques publiques, animateur du blog et podcast Plan(s)B.

## 19 chercheurs et intellectuels interrogés



**Hélène Grosbois**

Ecologiste - Décroissante. Rapporteur conseil départemental des citoyens en transition de la Nièvre.



**Paul Jorion**

Anthropologue, essayiste, expert financier et auteur de *Comment sauver le genre humain*.



**Arthur Keller**

Conférencier, enseignant et consultant, spécialiste des vulnérabilités sociétales, durabilité, résilience, pensée systémique, complexité.



**Tristan Legendre**

Directeur prospective ARTELIA.



**Rodolphe Meyer**

Créateur de la chaîne Le Réveilleur.



**Timothée Parrique**

Docteur en économie, spécialiste de la décroissance



**Romain Poivet**

Chargé de projet Climat à l'ADEME



**Céline Puff-Ardichvili**

Directrice générale et associée chez Look Sharp, co-autrice du livre *L'entreprise Contributive*



**Alexandre Rambaud**

Enseignant à AgroParisTech, chercheur associé à l'Université Paris Dauphine, co-responsable de la chaire Comptabilité Ecologique portée par la Fondation AgroParisTech.



**Nicolas Roesch**

Designer, co-fondateur de Zoepolis, spécialiste du design désanthropocentré

### 3. Les questions proposées

J'ai reçu en tout 57 questions de la part des 18 interlocuteurs. J'ai également ajouté mes questions en suspens. Les questions proposées sont présentées sur les pages suivantes selon une classification que je précise dans la section 4.

<b>Thématique 1</b> Comportements de la population vis-à-vis de changements systémiques et écologiques	<b>Thématique 2</b> Gérer la transition
<b>Thématique 3</b> Prévoir / organiser le Monde d'après	<b>Thématique 4</b> Questions scientifiques

## Thématique 1 Comportements de la population vis-à-vis de changements systémiques et écologiques

”  
A partir de quand, et pour quelle raison, l'écologie pourrait-elle devenir **un sujet prépondérant qui fasse la Une** de tous les médias et des programmes politiques ?

Comment imposer un **quota carbone individuel** et toucher les plus récalcitrants, climatosceptiques ?  
”

Est-il possible pour l'humanité (je ne parle pas de quelques individus mais de l'ensemble de l'espèce) de **dépasser l'anthropocentrisme** ?  
Si oui, que faudrait-il pour y parvenir, et combien de temps cela prendrait-il ? “

“  
De manière générale, comment élargir le périmètre des personnes impliquées dans la réflexion sur la transformation de notre pays pour **éviter le phénomène de microcosme intellectuel** qui travaille en silo?

”  
Dans des sociétés où les êtres humains ont perdu une connexion à la complexité (incorporant l'incertitude radicale, les phénomènes émergents, etc.) au profit d'une gestion procédurale de choses compliquées et rendues artificiellement maîtrisables, **est-il possible de concevoir des dispositifs organisationnels aptes à se re-saisir de la complexité** (qu'impose le rapport aux écosystèmes par exemple)?

Avons-nous loupé tout ou partie de **l'éducation de masse des nouvelles générations** quant aux exigences de transformation(s) sociale(s) requise(s) par la transition écologique ?  
Et dépendamment de la réponse, **comment faire mieux** ?  
”

Qu'est ce qui a amené les **citoyens occidentaux** à **dénoncer (illégitimement) et ne pas agir** ?

”  
Nous nous focalisons collectivement trop directement sur les côtés concrets et pratiques des évolutions à opérer... Pourquoi interrogeons nous si peu nos **blocages mentaux, psychologiques, physiques** ?

## Thématique 1 Comportements de la population vis-à-vis de changements systémiques et écologiques

”  
Est-il possible pour l'humanité (je ne parle pas de quelques individus mais de l'ensemble de l'espèce) de **dépasser l'individualisme** ? Si oui, que faudrait-il pour y parvenir, et combien de temps cela prendrait-il ?

Comment l'habitabilité du monde peut-elle interagir avec **nos sens, notre monde sensoriel**, pour ajuster nos modes de vie et nos organisations ?

Est-ce que **lutter contre la désinformation** bénéficierait à **l'écologie** ?

”  
Comment peut-on **lutter contre la désinformation** ?

Va-t-on **voir nos points de références s'éloigner sans rien faire** (finalement, on ne sait pas quel est le goût des fraises si on ne l'a jamais connu, et en est-on plus malheureux pour autant?), ou, à l'inverse de la grenouille qui finalement déciderait de s'échapper du bocal qui chauffe, **se réveiller et agir** ?

”  
**Par où doit-on commencer** à remettre le monde en ordre ? En s'en prenant aux autres ou bien à soi-même ? (cf. Soljenitsyne, Le premier cercle)

”  
**A quelle décroissance la population française est-elle prête** ? (dans le sens où c'est souvent un joker invoqué par des gens qui ne se posent pas la question de la possibilité d'actionner ce levier).

”  
La population française (et je m'y inclus) est-elle réellement prête à **accepter les transformations requises** ?

## Thématique 1 Comportements de la population vis-à-vis de changements systémiques et écologiques

”  
Certaines personnes ont su se déconstruire pour se reconstruire intellectuellement, psychologiquement, philosophiquement, éthiquement... Est-il envisageable de généraliser une telle évolution ? Qu'est-ce que cela requiert?

“  
Comment rendre la sobriété désirable ?

Est-il possible pour l'humanité (je ne parle pas de quelques individus mais de l'ensemble de l'espèce) de dépasser la pulsion / la brutalité / l'utilitarisme exploiteur / l'hubris ? Si oui, que faudrait-il pour y parvenir, et combien de temps cela prendrait-il ?

Est ce que l'on peut changer collectivement?  
Est-on capable, collectivement, de sacrifier un peu de notre confort pour que nous soyons plus nombreux à en profiter ?

Les sociétés actuelles sont-elles réellement désireuses d'enclencher une transition écologique réelle (et non du greenwashing) au vu des 'sacrifices' à consentir? ”

Est-il possible pour l'humanité (je ne parle pas de quelques individus mais de l'ensemble de l'espèce) de dépasser l'ambition du toujours-plus et du toujours-"mieux" ?  
Si oui, que faudrait-il pour y parvenir, et combien de temps cela prendrait-il ?

Est ce qu'une redirection écologique de la société pourrait se faire sans aucune violence au regard des changements de pouvoir qui adviendraient?

Comment éviter qu'une transformation significative ne puisse avoir lieu sans un soulèvement d'une grande partie de la population trop largement méprisée par le pouvoir dirigeant et un microcosme intellectuel trop élitiste?

## Thématique 2 Gérer la transition

”  
Comment mener une transition à une échelle territoriale limitée (ex. un pays) sans se faire casser les reins au niveau international ? [la question de l'échelle]

Ne faut-il pas commencer par **casser le système patriarcal** avant de passer à la suite ? ”

“ “  
Comment aborder la **décroissance énergétique ?**

Comment est ce que l'on pourrait **questionner la population** sur les biens et services qu'elle souhaiterait conserver dans une société sobre ? ”

“  
Jusqu'où peut-on **contraindre les citoyens ?**

On doit **réduire le volume de nos économies** et donc réduire celles des activités gourmandes en matériaux et énergie, et les remplacer en partie par **des activités humanoïdes-centrées, lesquelles ?** “

Si on accepte de changer, **qui imposera quoi à qui ?** Est-ce que ça sera "micro", au sein d'un pays, des (auto-) sacrifiés, des gens qui vivent plutôt bien, ou "macro", de région du monde à région du monde ? ”

“ “  
Quel sont les **outils et les méthodes** qui permettront **la prise de décision** pour engendrer la redirection/transition écologique ?

## Thématique 2 Gérer la transition

“ Combien faut-il  
précisément  
d'investissements  
pour la transition ? ”

Quel **positionnement les états/unions**  
devraient prendre dans la mise en place  
de cette transition et l'encadrement ? ”

Comment définir ce dont on  
dépend, "ce à quoi nous tenons",  
dans le **respect des limites  
planétaires et de l'habitabilité**  
pour autres vivants ? ”

” Comment intégrer dans la  
réflexion sur la transformation de  
notre pays **la population française  
issue de la diversité** ? ”

Comment une entreprise peut-elle passer de modèle d'affaire  
actuel à un **modèle réellement contributif**  
(en ce sens : <https://entreprisecontributive.blog/quizz/>)  
et **aligné sur la trajectoire 2°C** ? ”

” Comment  
favoriser la  
**reconversion  
écologique de  
nos appareils de  
production** ? ”

L'appauvrissement de notre pays  
s'accélère au sens du PIB, et pourrait se  
poursuivre avec le plafonnement de la  
croissance : en voit-on néanmoins  
**émerger des transformations  
"écologiques" qui permettent de  
préparer l'avenir** ? ”

### Thématique 3 Prévoir / organiser le Monde d'après

“  
Comment  
s'organiserait la  
France avec **10**  
**fois moins de**  
**pétrole** ?

Nous connaissons mieux que jamais l'avenir. Je constate qu'on n'a jamais mis **autant de moyens** à le prévoir, je pense à toutes les recherches scientifiques orientées vers les évolutions de notre "biosphère"; question: sommes nous organisés (système politique...), avons nous les moyens (intellectuels...), avons nous mis les bons moyens (trop de scientifiques?) pour **prévoir cet avenir, surtout celui de "l'homme"** ? ”

Pourra-t-on  
**travailler moins**  
dans une  
économie sans  
énergies fossiles ? ”

“ “

Dans quelle proportion pourrait-on réduire le budget public si on **évite**  
**les situations de rentes privées** ?

” ”

Peut-on et comment **modéliser suffisamment**  
**d'éventualités/scénarios cohérents** en terme  
de transformations nécessaires ?

“ “

Quelles seraient les  
**conséquences d'une**  
**déglobalisation** pour les pays du  
Sud ?

Les prochaines décennies seront “  
énergétiquement ric rac ; et après, si l'état se  
déserte, **comment ne pas retomber dans nos**  
**errements** ?

### Thématique 3 Prévoir / organiser le Monde d'après

“ Comment **concilier** enjeux environnementaux et sociaux? ”

Les investisseurs (y compris petits investisseurs) sont-ils prêts à **accepter une réduction, potentiellement importante selon les cas, des rendements** si les investissements sont alignés sur des exigences écologiques scientifiques? ”

Et ceci sachant que l'activité des entreprises actuelles est liée à un modèle reposant sur la surproduction / surconsommation et nous nous acheminons vers une société plus sobre : si l'on réduit l'activité "superflue", **quels seront les emplois et les équilibres économiques dans cette société de demain ?** ”

“ Comment inventer (et oser mettre en œuvre / tester / expérimenter) **un système 'post-croissance'** (décroissant) **socialement juste, de 'plein-emploi'** ? ”

Quelles solutions peuvent être **généralisées à l'ensemble de la population sans devenir un problème** lié au nombre (ex: le chauffage au bois, la bio, le 2nd main, qui aujourd'hui sont très présents dans mon quotidien pour limiter mon empreinte, mais ils ne fonctionneraient pas si tous mes voisins faisaient pareil! ) ”

Est ce qu'on peut atteindre le **même niveau de production d'électricité avec la même flexibilité** avec des ENR? ”

## Thématique 4 Questions scientifiques

“

Est-il **trop tard pour l'agro-écologie** ?  
Les conditions climatiques et de nombreux points de non retour étant déjà franchis, nous sommes peut-être déjà condamnés à faire pousser notre nourriture en intérieur avec eau et températures artificiellement contrôlées ?

”

Une **hausse de la température de moins de 6°** à l'horizon 2100 est-elle encore possible ?

“

Pourquoi tout le monde ignore le **second plus grand puits de carbone** de la planète? (les forêts)

L'**extinction prochaine du genre humain** est-elle inévitable ?

”

A quel point tous nos **calculs sont-ils faux** ?

”

#### 4. Classification des questions reçues

Tous les répondants sont très au fait de l'état écologique actuel de notre Terre et du fonctionnement de notre société, à la source des nombreux impacts sur l'environnement. Les questions sont donc fortement orientées vers la transformation de notre société pour vivre plus en équilibre avec notre environnement. Mon choix de classification des questions est influencé par une vision temporelle de l'évolution écologique souhaitable : Comment convaincre la population que la société actuelle doit évoluer en prenant en compte les frontières planétaires ? Comment est-ce que cette évolution va s'opérer ? Comment est-ce que cette future société sera organisée ?

Quelques questions scientifiques sont venues s'ajouter à ce florilège mais en faible nombre. C'est potentiellement dû aux profils de personnes interrogées qui ne sont pas en majorité des scientifiques de formation ou qui ne travaillent pas dans des domaines scientifiques. Cependant, même les personnes qui travaillent bien sur des thématiques scientifiques ont bien identifié que le facteur humain est encore le sujet le moins bien maîtrisé vis-à-vis de la redirection écologique nécessaire.

Les quatre grands thèmes qui sont apparus sont les suivants. J'ai ajouté quelques exemples de questions fournies par les répondants pour chaque thème.

**1<sup>er</sup> thème : le comportement de la population, et plus particulièrement comment donner envie à la population d'un changement radical de paradigme pour tendre vers une société soutenable écologiquement dans la durée**

*Exemples de question : Comment rendre la sobriété désirable ? Est-il possible pour l'humanité de dépasser l'ambition du toujours-plus et du toujours-"mieux" ? A quelle décroissance la population française est-elle prête ?*

**2<sup>ème</sup> thème : comment gérer la transition vers cette société plus soutenable**

*Comment mener une transition à une échelle territoriale limitée (ex. un pays) sans se faire casser les reins au niveau international ? Comment définir ce dont on dépend, "ce à quoi nous tenons", dans le respect des limites planétaires et de l'habitabilité pour autres vivants ?*

**3<sup>ème</sup> thème : comment organiser une société plus sobre et soutenable,**

*Comment s'organiserait la France avec 10 fois moins de pétrole ? quels seront les emplois et les équilibres économiques dans cette société de demain ?*

**4<sup>ème</sup> thème : la science liée à cette transition vers une société plus sobre et soutenable**

*Est-il trop tard pour l'agro-écologie (les conditions climatiques et de nombreux points de non retour étant déjà franchis) ?*

## 5. Conclusion

Toutes les personnes interrogées ont une vision systémique de la situation actuelle et ont alors conscience du besoin d'un changement de paradigme et pas simplement des moyens de fonctionnement de notre société.

Au-delà des questions scientifiques qui demeurent, il est très intéressant de voir que les trois autres thèmes indiquent que même des personnes fortement impliquées dans la réflexion ou l'action de la transformation écologique de notre pays, n'ont pas une vision claire de la manière dont pourrait s'organiser une société plus écologique dans le futur.

Le premier thème, le comportement de la population vis-à-vis de changements systémiques et écologiques, qui regroupe le plus de questions apparaît alors naturellement dans leur questionnement. Si nous ne sommes pas encore en capacité de décrire de manière pragmatique au minimum les bases de la société écologique que nous souhaitons construire, il est d'autant plus complexe d'identifier les moyens de convaincre la population d'adhérer au projet et à sa construction. De manière simplifiée, si nous n'avons pas encore proposé de représentation d'une ligne d'arrivée, et de parcours pour la course, il est difficile de motiver des participants à commencer à courir. Il serait plus que pertinent que la population soit impliquée dès maintenant dans la définition du parcours, mais partir d'une feuille blanche est toujours plus compliqué que de faire évoluer une première ébauche. C'est le rôle des intellectuels et des scientifiques (et des femmes et hommes politiques ?) de concevoir cette première ébauche.

En lien avec le premier thème, je propose dans le Chapitre 2 de cette étude de faire une revue, non exhaustive, des études de comportement de la population vis-à-vis des changements écologiques nécessaires. Ces études couvrent aussi bien les domaines psycho-sociaux que les neurosciences. En réponses aux deuxième et troisième thèmes sur la gestion de la transition et l'organisation d'une société plus sobre et respectueuse de l'environnement, je présente également quelques études qui participent à la conception d'une ébauche de société écologique.

Dans le Chapitre 3, j'explore les travaux de Mary Douglas, encore peu présentée à ce jour en France, qui porte un regard anthropologique sur notre relation à la Nature. Sa grille d'analyse est très éclairante et complémentaire aux travaux psycho-sociaux présentés dans le Chapitre 2 pour comprendre les blocages d'une bascule vers une société plus soutenable écologiquement. Je complète cette analyse en prenant en compte les positions politiques et intellectuelles actuelles en France.

## **Chapitre 2**

### **Revue de littérature sur les changements de comportement et la transformation de la société vis-à-vis des enjeux écologiques**

## 1. Introduction

Je présente dans ce chapitre une revue de littérature, non exhaustive, sur les trois thématiques principales qui sont ressortis des questions reçues. La complexité réside dans le fait que les multiples travaux déjà existant ne sont pas en contradiction les uns avec les autres, mais plutôt complémentaires. Cela rend difficile la production d'une synthèse générale et d'une feuille de route vers une société écologique qui soient claires, cohérentes et compréhensibles.

## 2. Comment convaincre la majorité de la population de la nécessité de la prise en compte des enjeux écologiques?

L'inertie dans la transformation de notre société au regard des enjeux écologiques peut parfois être frustrante pour les personnes fortement impliquées. Ce qui peut parfois être considéré comme de l'apathie de la part des dirigeants de notre pays ou d'une grande majorité de la population devant les constats alarmants des scientifiques sur l'état de notre planète, relève de comportements individuels et de groupes et est donc lié à la biologie, la psychologie, la sociologie et l'anthropologie.

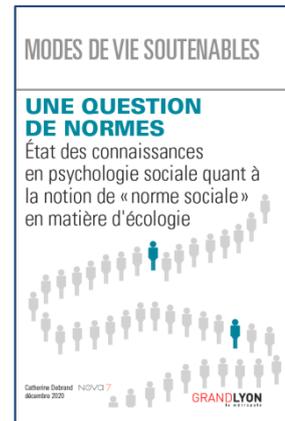
Plusieurs études se sont penchées sur le sujet avec souvent une approche exclusive par domaine. Il nous semble important maintenant de considérer que l'ensemble des facteurs présentés se cumulent et se combinent rendant la problématique d'autant plus complexe. Le fonctionnement de notre société est entre autre le reflet des normes sociales et culturelles qui évoluent constamment, mais plus ou moins vite en fonction des périodes de l'histoire. Les changements profonds de notre système socio-éco-technique que requièrent la prise en compte des enjeux environnementaux correspondent à un besoin d'accélération de la modification de ces normes, qui peut être considéré comme un besoin d'une 'révolution'. Même si une révolution peut être organisée dans sa concrétisation finale, elle est souvent le résultat d'une convergence de facteurs, d'une maturation, permettant sa réalisation. Cette maturation peut se construire par des incitations financières ou réglementaires, par des interventions comportementales, par une réflexion intellectuelle générale permettant d'envisager un avenir différent et parfois par de la colère envers le fonctionnement de la société.

Je présente ici quelques références d'intérêt qui se sont attelés au sujet du changement de comportement individuel ou de société vis à vis des enjeux écologiques.



[Changer les comportements, Faire évoluer les pratiques sociales vers plus de durabilité](#), (ADEME, 2016). Ce rapport est particulièrement riche et intéressant parce qu'il considère les facteurs influençant les comportements et les leviers potentiels pour les faire évoluer à de multiples échelles: individu, individu dans des groupes, individu dans son environnement social et matériel proche, et les dispositifs collectifs. La nécessité de prendre en compte et de combiner ces différentes échelles est au cœur de l'analyse. De plus, la considération pour les contraintes économiques et matérielles rend ce rapport d'autant plus pragmatique et utile.

[État des connaissances en psychologie sociale quant à la notion de « norme sociale » en matière d'écologie](#) (Debrand, 2020) publié avec la métropole du Grand Lyon en 2020. Cette étude traite entre autre de la situation de dissonance cognitive dans laquelle vit une part grandissante de la population, tiraillée entre des injonctions de consommation, néfastes pour la planète, et des injonctions de sobriété avec des impacts opposés. Si la norme 'écologique' est assez visible et acceptée, même si pas encore généralisée, le rappel de la transgression que représente la dissonance cognitive peut amener les personnes à modifier leur comportement même inconsciemment.



[Le bug humain](#) (Boehler, 2019). Ce livre a beaucoup fait parler de lui par son approche neuro-scientifique sur le sujet de la résistance des humains à changer leur comportement vis à vis des enjeux écologiques. L'auteur pointe le rôle clef d'une partie de notre cerveau, le striatum et de l'hormone du plaisir, la dopamine. Le confort atteint dans nos sociétés nous donne un accès aisé à des biens autrefois difficiles à obtenir : nourriture, logement, loisirs. La satisfaction répétée qui en découle tend à toujours plus stimuler le striatum, ce qui rentre en conflit avec les capacités du cortex à planifier et imaginer le futur. L'éducation serait un moyen clef d'altérer la domination du striatum sur le cortex et de prévenir les habitudes consuméristes. Comme indiqué en introduction de cette section, il est réducteur de ne considérer qu'un seul facteur explicatif du manque actuel d'actions concrètes pour les enjeux écologiques mais cette explication biologique reste intéressante à prendre en compte, même si elle a soulevé de nombreuses controverses (Lire [cet article de BonPote](#)).

[Meta-analysis of randomised controlled trials testing behavioural interventions to promote household action on climate change](#) (Nisa et al., 2019).

Cet article scientifique présente les résultats d'une méta-analyse couvrant un large spectre d'expériences visant à tester différentes méthodes d'influence du changement de comportement vers des pratiques plus écologiques. L'article conclut que les types d'interventions comportementales les plus prometteuses en termes d'efficacité sont les 'nudges' ('coupe de pouce' en français; tentative de modification du comportement des gens d'une manière prévisible sans leur interdire aucune option ni modifier de manière significative leurs motivations économiques. L'intervention doit être simple et facile à esquiver) et les messages de comparaison social (messages demandant à l'interlocuteur de se positionner par rapport au comportement d'une autre personne, à laquelle elle peut se sentir rattachée (voisin, famille, groupe social)). Les interventions fondées uniquement sur l'information, qui sont les plus communes utilisées à ce jour, ont un impact limité. Cette étude ne prend pas en compte les approches par la réglementation ou les incitations financières qui pourraient être combinées avec les interventions comportementales.



Les interventions axées sur les nudges ont été les plus efficaces pour promouvoir l'action domestique en matière de climat. Les interventions axées sur les messages de comparaison sociale ont été les plus efficaces pour promouvoir l'action domestique en matière de climat. Les interventions axées sur les messages de comparaison sociale ont été les plus efficaces pour promouvoir l'action domestique en matière de climat. Les interventions axées sur les messages de comparaison sociale ont été les plus efficaces pour promouvoir l'action domestique en matière de climat.

### 3. Comment organiser une future société plus sobre et gérer la transition vers ce nouveau modèle

Je regroupe les deuxième et troisième thèmes présentés dans le Chapitre 1 parce que les propositions d'une nouvelle organisation de la société et les chemins pour y parvenir sont souvent traités ensemble.

Depuis plusieurs années, un nombre croissant de rapport et d'études nous proposent des solutions d'organisation d'une société fonctionnant sur des bases plus soutenables. D'abord concentré sur une thématique, ces études élargissent progressivement le spectre couvert en connectant différents secteurs entre eux, prenant ainsi en compte l'aspect systémique du défi auquel nous sommes confrontés.

Le rôle des chercheurs et des penseurs aujourd'hui reste essentiel pour enrichir une boîte à outils que la population doit s'approprier pour construire la société qu'elle souhaite. Les idées seront potentiellement combinées, transformées, déconstruites pour nous emmener dans des directions divergentes de ce qu'avait pu imaginer leur concepteur. L'idée d'une construction d'un plan précis par une 'élite' intellectuelle et politique pour la prise de conscience généralisée, la gestion de la transition, et l'application opérationnelle d'une nouvelle organisation socio-économique pourrait presque sembler rassurante. Cependant, il semble essentiel que dans un changement de paradigme, l'implication des citoyens de manière plus direct aux réflexions et décisions de transformation de notre société soit

essentielle pour se réappropriier les institutions de manière conceptuelle mais aussi très pragmatique.

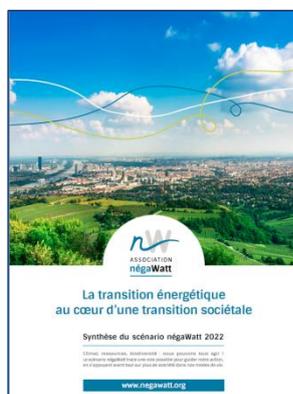
Les enjeux écologiques doivent être considérés à l'échelle mondiale, mais nous pointons principalement des rapports qui se penchent sur le cas de la France étant donné que les transformations nécessaires sont spécifiques à la situation socio-économique de chaque pays. Ces rapports proposent surtout une analyse économique et/ou technique de la transition mais incluent souvent une description des modes de vie associés, ce qui est indispensable puisque les changements de société seront nécessairement profonds.

Je propose ici une sélection non exhaustive de ces études en indiquant leur spécificité.



[Futurs Energétiques 2050](#) (RTE, 2021): ce rapport produit par le gestionnaire public du réseau de transport d'électricité présente différents scénarios sur les moyens de production d'électricité en 2050 fondé sur un objectif de réduction de 40% de notre consommation d'énergie finale, en accord avec la stratégie nationale bas carbone et son objectif de neutralité carbone au milieu du siècle.

[Transitions 2050](#) (ADEME, 2021): ce rapport présente 4 scénarios d'évolution de notre société du plus sobre au plus excessif en termes technologique. Tous les scénarios visent à atteindre la neutralité carbone de la France en 2050. Ce rapport porte une composante sociologique essentielle sur les modes de vie associés à chaque scénario. Le rapport principal a été décliné en sous-rapports couvrant de manière détaillée de nombreux aspects tels que la macro-économie, la logistique ou la gestion des sols par exemple.



[Scénario Négawatt 2022](#) (Association Négawatt, 2021): ce rapport présente un scénario de transition énergétique pour la France qui permet d'atteindre la neutralité carbone en 2050 sur la base d'un mix énergétique avec 96% d'énergies renouvelables. Le scénario présenté est d'autant plus intéressant qu'il est combiné avec un scénario Négamat qui évalue les évolutions possibles de consommation et de production des matériaux essentiels aux énergies renouvelables, et les travaux Afterres 2050 sur l'utilisation des sols.

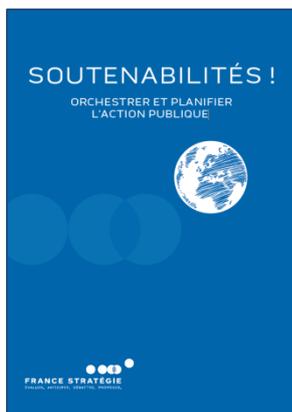
[Quels systèmes alimentaires pour demain?](#) (COUTURIER Christian et al., 2021): ce rapport compare et analyse 16 scénarios de prospective agricole et alimentaire proposés par différentes organisations (ONG, Think Tank, instituts de recherche, organismes publics ou parapublics...), dans différents pays d'Europe. Toutes les études considérées sont assez détaillées pour permettre de constituer des feuilles de route avec des actions permettant d'atteindre non seulement des objectifs environnementaux (neutralité carbone, zéro artificialisation nette, protection de la biodiversité et des ressources naturelles) que des objectifs sociétaux (accès à une nourriture saine) et économiques (emplois, revenus agricoles). Cette méta-étude inclut l'analyse du rapport français [AFTERRES 2050](#) par Solagro, publié en 2016.



[Plan de Transformation de l'Economie Française \(PTEF\)](#) (The Shift Project, 2021): ce plan est constitué de 15 rapports sectoriels, synthétisé également sous forme de livre, visant à définir une feuille de route pragmatique pour diminuer significativement les émissions de gaz à effet de serre de la France. En couvrant un très large spectre de secteurs de l'agriculture à l'industrie lourde en passant par la mobilité, ce plan a clairement une stratégie systémique. Les aspects économiques et les changements de distribution de l'emploi par secteur sont estimés.

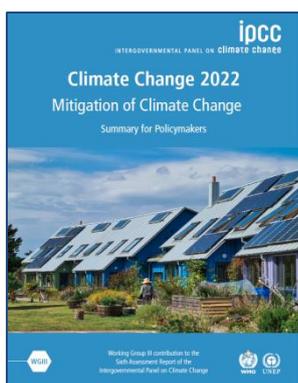
[De quoi avons-nous vraiment besoin?](#) (Les économistes atterrés, 2021): ce livre part d'une définition, nécessairement subjective, des besoins de notre société pour développer pour chaque thème (se nourrir, se soigner, s'éduquer, se loger et se déplacer,...) un plan de transformation visant à satisfaire ces besoins.





[Soutenabilités ! Orchestrer et planifier l'action publique](#) (France Stratégie, 2022). Ce rapport présente un éclairage très lucide sur la situation actuelle en général et sur le positionnement de l'Etat en particulier vis-à-vis des enjeux environnementaux et sociaux. Sur la base du concept de soutenabilité, le rapport présente ensuite un ensemble de propositions pour la transformation de l'Etat en termes d'institutions, de fonctionnement, et de relations aux territoires et aux citoyens pour pouvoir planifier les changements nécessaires au respect des limites planétaires sur le long terme.

[Qu'est-ce que la décroissance et quelles sont ses implications pour l'économie politique ?](#) (Parrique, 2020): cette thèse très riche propose entre autre des recettes de la décroissance. Si le concept de décroissance peut en inquiéter certains, il est important de retenir que la décroissance est surtout liée au concept de sobriété, que nous ne pourrions pas éviter si nous souhaitons réduire l'empreinte environnementale de notre société. Ce document est un catalogue très exhaustif d'idées et de pratiques dont nous pourrions nous inspirer. Le livre de Timothée Parrique « Ralentir ou périr » qui doit sortir à la rentrée 2022, présentera une synthèse de ses travaux de recherche.



[Contribution du groupe de travail III au 6ème rapport d'évaluation du GIEC](#), (GIEC, 2022): ce rapport fait le point sur les actions en cours visant à atténuer le changement climatique, et propose des actions à enclencher pour accélérer la transformation nécessaire.

#### 4. Conclusion

Cette revue de littérature sommaire donne un premier aperçu des éléments à notre disposition pour imaginer un futur souhaitable et le construire. Un travail de synthèse qui puisse être transmis au plus grand nombre aussi bien par des moyens culturels que

d'éducation populaire sera indispensable pour entraîner une majorité de la population dans un projet aussi ambitieux.

Cette transmission devra générer une appropriation de ces sujets par la population, comme la Convention Citoyenne pour le Climat a pu le faire avec beaucoup de succès (dans ses résultats, un peu moins dans l'application des propositions), pour que notre société se modèle à l'image de sa diversité sociale et culturelle.

## Bibliographie

- ADEME. (2016). *Changer les comportements, Faire évoluer les pratiques sociales vers plus de durabilité.*
- ADEME. (2021). *Transitions 2050.*
- Association Négawatt. (2021). *Scénario Négawatt 2022.*
- Boehler, S. (2019). *Le Bug humain* (Editis). <https://www.lisez.com/livre-grand-format/le-bug-humain/9782221240106>
- Bonnet, E., Landivar, D., & Monnin, A. (2021). *Héritage et fermeture : Une écologie du démantèlement.*
- Calvez, M. (2006). L'analyse culturelle de Mary Douglas : Une contribution à la sociologie des institutions. *SociologieS*. <https://doi.org/10.4000/sociologies.522>
- COUTURIER Christian, S., AUBERT Pierre- Marie, I., DURU Michel, I., Natalien Carlier, S., Sylvain Doublet, S., & Johannes Svensson, I. (2021). *Quels systèmes alimentaires durables demain ? Analyse comparée de 16 scénarios compatibles avec les objectifs de neutralité climatique.*
- Debrand, C. (2020). *État des connaissances en psychologie sociale quant à la notion de « norme sociale » en matière d'écologie.*  
<https://www.millenaire3.com/ressources/Une-question-de-normes>
- Douglas, M. (1996). *Thought Styles.*
- Douglas, M., Thompson, M., & Verweij, M. (2003). Is time running out? The case of global warming. *Daedalus*, 132, 98-107.
- Douglas, M., & Wildavsky, A. (1983). *Risk and Culture* (University of California Press).
- GIEC. (2022). *Contribution du groupe de travail III au 6ème rapport d'évaluation du GIEC.*

- Halpern, O., Mitchell, R., & Geoghegan, B. D. (2017). *The Smartness Mandate : Notes toward a Critique*. 24.
- Latour, B., & Schultz, N. (2022). *Mémo sur la nouvelle classe écologique* (La Découverte).
- Les économistes atterés. (2021). *De quoi avons-nous vraiment besoin?* (Les liens qui libèrent).
- Nisa, C. F., Bélanger, J. J., Schumpe, B. M., & Faller, D. G. (2019). Meta-analysis of randomised controlled trials testing behavioural interventions to promote household action on climate change. *Nature Communications*, 10(1), 4545.  
<https://doi.org/10.1038/s41467-019-12457-2>
- Parrique, T. (2019). *The political economy of degrowth* [Phdthesis, Université Clermont Auvergne ; Stockholms universitet]. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-02499463>
- Parrique, T. (2020). *Qu'est-ce que la décroissance et quelles sont ses implications pour l'économie politique ?*
- RTE. (2021). *Futurs Energétiques 2050*.
- Schwartz, B., Thompson, M., Ellis, R., & Wildavsky, A. (1991). A Pluralistic Model of Culture. *Contemporary Sociology*, 20, 764. <https://doi.org/10.2307/2072250>
- The Shift Project. (2021). *Plan de Transformation de l'économie française*.
- Verweij, M., DOUGLAS, M., Ellis, R., Engel, C., Hendriks, F., LOHMANN, S., Ney, S., RAYNER, S., & THOMPSON, M. (2006). Clumsy Solutions for a Complex World : The Case of Climate Change. *Public Administration*, 84, 817-843.  
<https://doi.org/10.1111/j.1540-8159.2005.09566.x-i1>